

## TRANSPORTS

# ENTRE TRAM ET TGV, UN VÉHICULE SANS CHAUFFEUR

**REIMS-BEZANNES** Une navette électrique autonome entre en service ce mercredi 2 mai pour relier le terminus de la ligne B du tramway et la gare TGV Champagne-Ardenne.

**L'ESSENTIEL**

• **Pour des raisons d'économie**, la ligne B du tramway s'arrête à quelques hectomètres de la gare TGV de Bezannes, au pied d'une pente assez raide.

• **À partir de ce mercredi 2 mai** et jusqu'au 30 juin, une navette électrique autonome est expérimentée, qui doit permettre au voyageur de gravir la pente sans mal.

• **À bord de cette navette se trouvera** quand même un accompagnateur, susceptible d'en reprendre les commandes à tout moment.

**FIN DE GALÈRE**

Jusqu'à présent, ceux qui choisissaient de prendre le tramway pour se rendre à la gare TGV de Bezannes n'étaient pas vraiment gâtés : les derniers hectomètres, ils devaient les parcourir à pied, à la merci du vent et de la pluie, et gravir une pente assez raide - pas commode avec une grosse valise ou une poussette - ou cheminer par une rampe plus douce mais beaucoup plus longue...

Cette galère, imposée par un souci de bonne gestion des deniers publics - faire arriver le tramway en haut de la butte où a été construite la gare aurait coûté très cher -, cette galère donc, pourrait bientôt prendre fin : tout dépendra des performances de la navette que Citura expérimente à partir de ce mercredi 2 mai.

**2 PAS DE CHAUFFEUR, DES CAPTEURS**

Ce véhicule se veut novateur : il roule à l'électricité, et surtout, il est dit autonome, c'est-à-dire que personne n'est censé le conduire.

Il se débrouille tout seul grâce à un système de capteurs associés à un guidage par GPS « précis au centimètre près » selon le directeur de Citura Paul Berretrot, « soit un niveau bien plus fin que celui que nous utilisons dans nos voitures ».

**3 UN ACCOMPAGNATEUR À BORD**

Toutefois les passagers ne seront pas livrés à eux-



Et voilà la bôbôte ! Un mini-minibus de 12 places, sans chauffeur (mais avec accompagnateur quand même). A.P.

mêmes. « Autonome, précise en effet Paul Berretrot, cela veut dire que le véhicule n'a pas de volant ni de pédales dans l'habitacle, et qu'il évolue sans conducteur ; mais il y aura à bord un accompagnateur pour garantir la sécurité ; il ne conduira pas, mais à tout moment il sera en mesure de "reprendre la main". »

Cette navette en effet évoluera sur un parcours bien défini, mais qui ne sera pas physiquement protégé de l'environnement, comme peut l'être un métro automatique par exemple. Elle aura

notamment à franchir à un moment une voie de circulation.

**4 DOUZE PLACES EN TOUT**

Ce nouvel équipement innovant est fabriqué par une entreprise française de Toulouse, Easymile.

Le véhicule ressemble à un mini-minibus, avec quatre roues quand même, et dispose de 12 places en tout, dont six assises. Cela permet d'embarquer 11 passagers maximum à chaque fois, puisqu'il faut garder une place pour l'accompagnateur.

**5 PREMIERS PASSAGERS À 15 HEURES**

La navette a déjà effectué plusieurs « marches à blanc » depuis la semaine dernière, qui l'a vue accomplir ses premiers tours de roue. Elle entrera en service commercial ce 2 mai à 15 heures, après une ultime série d'essais dans la matinée. Elle sera accessible gratuitement, et effectuera le trajet en une à deux minutes. Elle ne vous déposera (ou ne vous prendra) toutefois pas à la porte de la gare TGV, mais de l'autre côté du parvis.

**6 ET APRÈS ?**

Cette navette innovante sera en expérimentation jusqu'au 30 juin. Que se passera-t-il après ? « Cela dépendra essentiellement de deux choses, répond Paul Berretrot : d'une part de la fiabilité technique, d'autre part de l'appétence du public : on verra si celui-ci se sent à l'aise dans un tel engin ou s'il est réticent. » Le point de repère à cet égard sera la fréquentation habituelle de la station terminus du tramway : 300 personnes par jour. ■

ANTOINE PARDESSUS